

UN WEEK-END À L'EST



LE FESTIVAL
DES CULTURES
DE L'EST
7^E ÉDITION

DU 22 AU 27
NOVEMBRE 2023
À PARIS

DÉBATS D'IDÉES
ARTS VISUELS
CINÉMA
LITTÉRATURE
MUSIQUE

Dossier de presse

TBILISSI

Sommaire

3	Présentation
4	Édito
5	Le festival en quelques chiffres
6	Éditions antérieures
7	La marraine
8	L'invitée d'honneur
9	Littérature
22	Cinéma
30	Musique
35	Arts
52	Spectacles
56	Carnet d'adresses
58	Partenariats et soutiens
59	Équipe / contacts

Présentation

UN WEEK-END À L'EST, FESTIVAL DES CULTURES EST-OUEST

Après Varsovie, Kyiv, Budapest, Belgrade, Sofia et, l'an dernier pour une édition spéciale en soutien à l'Ukraine, Odessa, **Un week-end à l'Est** met le cap pour sa 7^e édition sur **Tbilissi**, capitale de la Géorgie, avec la réalisatrice et écrivaine **Nana Ekvimishvili** pour marraine, l'écrivaine **Nino Haratischvili** en invitée d'honneur, et une carte blanche à l'écrivain d'origine géorgienne **Emmanuel Carrère**.

Né en 2016, à l'initiative de **Vera Michalski** et de **Brigitte Bouchard**, **Un week-end à l'Est** est une manifestation culturelle et pluridisciplinaire qui se tient cinq jours de novembre à Paris. Chaque année, une ville d'Europe centrale ou orientale est mise à l'honneur à travers ses écrivains, cinéastes, penseurs et artistes.

Rencontres et débats, expositions, concerts, projections - **une trentaine d'événements** est proposée en des lieux emblématiques du Quartier Latin, mais aussi à la Maison de la poésie, au Théâtre du Châtelet ou au Théâtre de la ville, offrant aux participants un espace d'échanges et de parole privilégiés et au public français une opportunité unique d'apprécier la création vivante des pays de l'Est.

Parmi les figures connues et moins connues qui ont participé aux précédentes éditions :

Le réalisateur Béla Tarr, le cinéaste d'animation Theodore Ushev, les réalisatrices Mina Mileva et Vesela Kazakova, les écrivains Svetislav Basara, György Dragomán, Guéorgui Gospodinov, Serhiy Jadan, Kapka Kassabova, Andreï Kourkov, Hanna Krall, Goran Petrovic, les poètes Ilya Kaminsky et Boris Khersonsky, le compositeur Valentin Silvestrov, le pianiste Alexei Lubimov, l'Opéra d'Odessa, le violoniste Svetlin Roussev, la cheffe d'orchestre Oksana Lyniv et son orchestre de jeunes d'Ukraine (Ysou), les artistes Miroslaw Balka, Jacek Jarnuszkiewicz, Nedko Solakov, Igor Gusev, les photographes Goranka Matic, Eugenia Maximova, Peter Puklus, les metteurs en scène Árpád Schilling, Vlad Troitskiy, Krzysztof Warlikowski, les philosophes Ágnes Heller, Volodymyr Yermolenko, et bien d'autres encore.

Edito

Le festival **Un week-end à l'Est** a comme but de rassembler les amoureux des cultures de l'Europe de l'Est. Trop peu explorée et trop peu décrite encore.

Créé en 2016 par deux éditrices passionnées par les écrivain·e·s des pays de l'Est, l'équipe dévouée du week-end à l'Est a à cœur de partager une programmation exigeante en matière artistique et de tisser des liens entre l'Est et l'Ouest.

Une proposition cinématographique, littéraire, musicale, philosophique, architecturale et un parcours d'art visuel offrent à voir et à entendre différentes formes d'expression culturelle.

Le festival poursuit sur sa lancée avec une 7^e édition consacrée à Tbilissi, capitale de la Géorgie, avec des artistes qui portent les voix de leurs ancêtres transformées en quelque chose de vif, d'urgent et d'inoubliable. La réalisatrice et autrice Nana Ekvtimishvili pour marraine, Nino Haratishvili, dramaturge et autrice en invitée d'honneur avec une carte blanche à l'auteur d'origine géorgienne Emmanuel Carrère.

L'implication et la volonté des artistes invité·e·s, des lieux participants, du public, de l'équipe, des bénévoles qui soutiennent Un week-end à l'Est, dès le début, permettent au festival de porter plus d'événements d'année en année dans des endroits symboliques du 6^e arrondissement à Paris, et au-delà.

Brigitte Bouchard

Directrice artistique du festival Un week-end à l'Est

Adélaïde Fabre

Responsable de la programmation

Le festival en quelques chiffres

7

Éditions du Festival

Après Varsovie, Kyiv, Budapest, Belgrade, Sofia et Odessa, c'est Tbilissi qui sera à l'honneur pour la 7^e édition du Festival.

+20

Lieux participants

Beaux-Arts de Paris, Bibliothèque André Malraux, Centre culturel tchèque, Centre National du Livre, Christine Cinéma club, Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris, Eglise Saint-Germain des Prés, Espace des Femmes - Antoinette Fouque, Galerie 22, Galerie Berthet-Aittouarès, Galerie Delpire & co, Galerie Paris Cinéma Club, Inalco, La Scala, Librairie Galerie Métamorphoses, Librairie l'Écume des Pages, Librairie Lucioles (Vienne), Librairie Polonaise, Mairie du 6^{ème} arrondissement, Maison de la Poésie, Nouvel Odéon, Odéon - Théâtre de l'Europe, Studio Frank Perrin...

50

Invités sur 5 jours

Écrivains, philosophes, politologues, cinéastes, acteurs, artistes, photographes, critiques d'art, historiens de l'art, commissaires d'expositions, musiciens, chanteurs...

5 000

Participants

Connaisseurs, curieux, étudiants, familles, membres de la diaspora du pays invité ou personnes expatriées... Chaque année, ils sont de plus en plus nombreux à venir à la découverte de la culture des pays de l'Europe de l'Est.

Éditions antérieures



2016



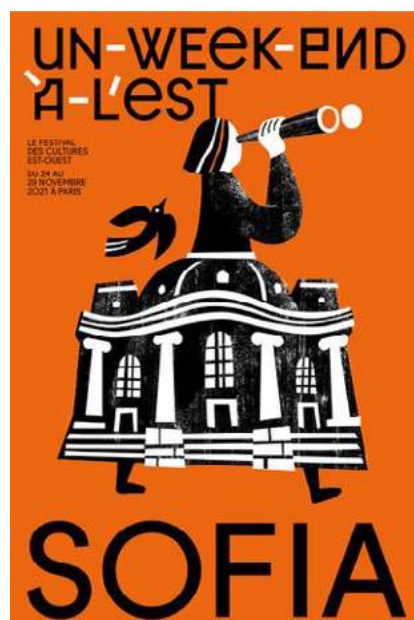
2017



2018



2019



2021



2022

La marraine

Nana Ekvimishvili



© Mathias Bothor



Nana Ekvimishvili, *Le Verger de poires*, traduit du géorgien par Maïa Varsimashvili-Raphael et Isabelle Ribadeau Dumas (Noir sur Blanc, novembre 2023)

Réalisatrice, productrice, scénariste et écrivaine, Nana Ekvimishvili est née à Tbilissi en 1978.

En 1998, elle est diplômée en scénario de l'École nationale géorgienne de film et de télévision et de la faculté de philosophie de Tbilissi. Entre 2003 et 2008, elle étudie le scénario à l'université de cinéma de Potsdam-Babelsberg en Allemagne. Elle réalise des courts-métrages, dont *Waiting for mom* (2011), et un documentaire, *Lost Mainland* (2007). En 2012, elle co-fonde avec Simon Groß la société de production Polare Film, basée en Allemagne et en Géorgie. Elle réalise, toujours avec Simon Groß, son premier long-métrage, *Eka & Natia, Chronique d'une jeunesse géorgienne* (2013), suivi d'*Une famille heureuse* (2017).

Son premier roman, *Le Verger de poires* (en lice pour l'International Booker Prize en 2021), paraîtra cet automne aux éditions Noir sur Blanc dans une traduction de Maïa Varsimashvili-Raphael et Isabelle Ribadeau Dumas.

Dans la Géorgie post-soviétique nouvellement indépendante, à la périphérie de Tbilissi, se trouve un pensionnat pour enfants en difficulté d'apprentissage, « l'école pour idiots », comme l'appellent les gens du coin. Abandonnés par leurs parents, les enfants y apprennent la violence et le rejet. À dix-huit ans, Lela est assez âgée pour partir, mais ne sachant où aller, elle reste et planifie son évasion et celle d'Irakli, un garçon du foyer. Lorsqu'un couple des États-Unis se propose d'adopter l'enfant, Lela décide de faire tout ce qui est en son pouvoir pour donner cette chance à Irakli.



Mardi 21 nov à 19h30

Nouvel Odéon

Avant-première de *Blackbird Blackbird Blackberry* en présence d'Elene Naveriani, cinéaste, de Tamta Melashvili, auteure du livre, et de Nana Ekvimishvili



Jeu 23 nov à 20h30

Christine Cinéma club

Projection de *Eka & Natia, Chronique d'une jeunesse géorgienne* & discussion (voir rubrique « Cinéma »)



Sam 25 nov à 16h30

Librairie Polonaise

Rencontre avec Nana Ekvimishvili



Lun 27 nov à 20h

Odéon - Théâtre de l'Europe

Débat de clôture : Emmanuel Carrère, Nana Ekvimishvili, Nino Haratischvili

L'invitée d'honneur

Nino Haratischwili



© g2_baraniak



Nino Haratischwili, *Le Chat, le Général et la Corneille*, traduit de l'allemand par Rose Labourie (Belfond, 2021 - 10/18, 2022)

Lun 27 nov à 20h

Odéon - Théâtre de l'Europe



Débat de clôture : Emmanuel Carrère, Nana Ekvitimishvili, Nino Haratischwili

Nino Haratischwili est née en 1983 à Tbilissi. À vingt ans, elle part étudier le théâtre en Allemagne. Elle a déjà signé plus de dix-huit pièces en tant que dramaturge et metteuse en scène, et quatre romans. Elle réside aujourd'hui à Hambourg.

Son œuvre romanesque s'inscrit dans la « Migrationsliteratur », courant littéraire germanophone composé d'écrivains issus de l'immigration qui font le choix d'écrire en allemand pour évoquer des problématiques interculturelles. Son premier roman, *Juja* (non traduit en français), reçoit le Prix du premier roman du Buddenbrookhaus Lübeck en 2011. *Mon doux jumeau*, son deuxième roman (traduit de l'allemand par Dominique Venard, Maren Sell, 2015), celui des éditeurs indépendants. Après *La huitième vie (pour Brillka)* (traduit de l'allemand par Barbara Fontaine et Monique Rival, Piranha, 2017 ; Folio, 2021), best-seller international qui retrace la vie d'une famille géorgienne à travers le XX^e siècle, paraît *Le Chat, le Général et la Corneille* (traduit de l'allemand par Rose Labourie, Belfond, 2021 ; 10/18, 2022), acclamé en Allemagne et traduit en plusieurs langues.

Décembre 1994, une troupe des forces armées de la Fédération de Russie est cantonnée dans un petit village musulman du Caucase pour réprimer les séparatistes tchéchènes. Parmi les soldats se trouve Malisch, jeune homme épris de littérature, qui s'est enrôlé par désespoir amoureux. Très vite, il fait la connaissance de Nura, une adolescente du village dont la beauté et la fierté le fascinent. Mais la jeune fille ne tarde pas à tomber entre les mains d'autres soldats au cours d'une nuit qui restera gravée dans la mémoire de Malisch.

Des années plus tard, le jeune soldat est devenu « le Général », riche oligarque au cœur dur et à la poigne de fer, prêt à tout pour dominer les autres. Rattrapé par un passé sur lequel Corneille, un journaliste tenace, est bien décidé à faire la lumière, il cherche à tout prix à préserver sa fille, Ada. Lorsqu'il rencontre le Chat, une jeune comédienne sosie de Nura, le Général voit là l'occasion de se venger de ses anciens complices... Et peut-être de soulager sa conscience ?

Littérature

Temur Babluani
Levan Berdzenichvili
Elena Botchorichvili
Emmanuel Carrère
Kéthévane Davrichewy
Nana Ekvtimishvili
Kato Javakhishvili
David Matchavariani
Tamta Mélachvili
Iva Pezuashvili
Maïa Varsimashvili-Raphael
...

(programmation en cours)

Carte blanche à Emmanuel Carrère



© Jean-François Robert

Né en 1957 à Paris, Emmanuel Carrère est écrivain, journaliste, scénariste et réalisateur. Petit-fils d'immigrés géorgiens, fils de l'académicienne et soviétologue Hélène Carrère d'Encausse, cousin de Salomé Zourabichvili, l'actuelle présidente de la Géorgie, il est issu d'une famille très influente dans la diaspora géorgienne, composée d'intellectuels, d'économistes et de politiques. Il mène depuis plusieurs années un travail d'investigation sur son pays d'origine, qui s'est, au fil des projets d'écriture, récemment accentué.

Diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, Emmanuel Carrère débute comme critique de cinéma. Son premier livre, *Werner Herzog*, paraît en 1982. Son premier roman, *L'Amie du jaguar*, paraît l'année suivante chez P.O.L, où seront publiés la totalité des ouvrages qui suivront.

L'œuvre de l'écrivain, une douzaine de romans et de récits, essais, articles, livres de photos, va du récit intime à l'enquête juridique et historique. *L'Adversaire* (1993) est le fruit d'une enquête à propos de l'affaire Jean-Claude Romand. *Un roman russe* (2007) entrelace avec le récit autobiographique l'enquête historique, à travers la reconstitution en Géorgie des circonstances de la mort de son grand-père maternel, un Russe blanc exécuté par la Résistance, et celle d'un Hongrois interné pendant cinquante-six ans en Russie puis rapatrié. *Limonov* (prix Renaudot, 2011), biographie romancée de l'écrivain, dissident et homme politique russe Édouard Limonov, se situe à l'intersection de la biographie, du roman et de l'essai, avec une analyse de la littérature russe, de l'histoire de l'URSS et de la Russie post-soviétique. *Yoga* (Prix Princesse des Asturies et Prix Napoli, 2020) fait le récit de sa pratique du yoga et d'une profonde dépression qui le conduira à un diagnostic de bipolarité. *V13* (2022), nom de code du procès des attentats du vendredi 13 novembre 2015, rassemble et augmente ses chroniques publiées dans divers journaux lors du procès des attentats.

Emmanuel Carrère a également réalisé ou scénarisé une demi-douzaine de films, la plupart inspirés de ses romans, et investi le champ télévisuel comme scénariste.

Mercredi 22 nov à 18h

Beaux-Arts de Paris

Rencontre avec Emmanuel Carrère



Lun 27 nov à 20h

Odéon - Théâtre de l'Europe

Débat de clôture : Emmanuel Carrère, Nana Ekvtimishvili, Nino Haratischvili



Temur Babluani



© DR

Temur Babluani est un réalisateur multi primé. Son film *Le Soleil des insomniaques* (1992) est devenu culte en Géorgie. Il est aussi l'auteur du roman *Le Soleil, la Lune et les champs de blé* qui a connu un succès remarquable (plus de 45 000 exemplaires vendus), il a également été publié en Azerbaïdjan et en Russie où il va encore être adapté en série.

Ce roman géorgien épique nous entraîne dans les profondeurs de l'ex-URSS, dont il rappelle l'histoire et les fausses apparences, à un rythme endiablé.

Traduit en français par Maïa Varsimashvili-Raphael, et publié en janvier 2024 aux éditions du Cherche-Midi, il sera disponible pour une avant-première lors du festival.

Roman semi-autobiographique, *Le Soleil, la Lune et les champs de blé* racontent les aventures d'un jeune flâneur de Tbilissi, Jude Andronikashvili, qui se retrouve happé par les rouages du système en place jusque dans les jungles des camps de prisonniers soviétiques, des années 1960 à nos jours.

Emmené d'un pays à l'autre, de la Sibérie glaciale à la mer Noire ensoleillée, des prisons et des goulags aux salles d'hôpitaux psychiatriques, Jude n'abandonne jamais son espoir de rentrer chez lui, où Manushaka, son amour d'enfance, attend son retour.

Les personnages qu'il rencontre, dont la présence brute transperce les pages, s'ouvrent progressivement, dévoilant leur vraie nature ainsi que celle de l'époque dont les traces influencent toujours de façon tangible la vie des citoyens de l'ex-URSS.

Dans ce roman géorgien à la portée universelle, Temur Babluani déploie une prose hautement cinématographique qui révèle, aussi nettement que dans un documentaire, la réalité cachée derrière la façade du bien-être soviétique.

Temur Babluani, *Le Soleil, la Lune et les champs de blé*, traduit du géorgien par Maïa Varsimashvili-Raphael (Le Cherche-Midi, janvier 2024 - mise en vente avancée en novembre 2023 en avant-première à l'occasion du festival)

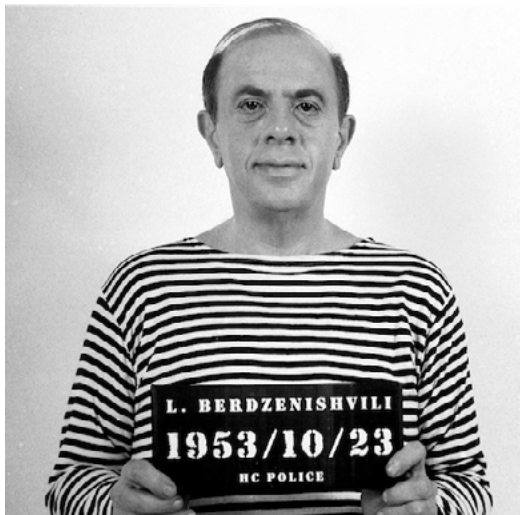
Ven 24 nov à 19h

Librairie L'écume des pages

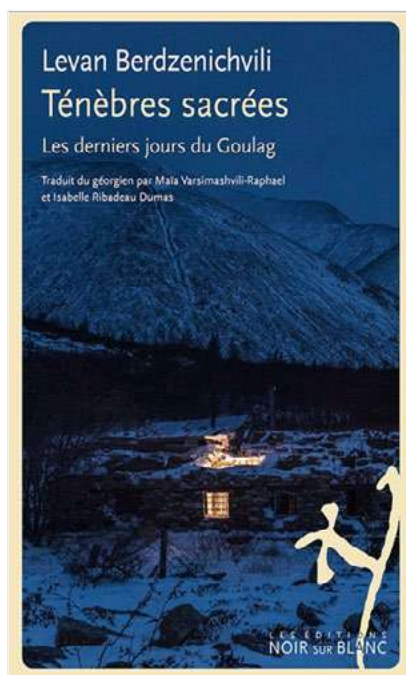


« De l'influence des figures majeures de la littérature géorgienne » : Temur Babluani et Maïa Varsimashvili-Raphael

Levan Berdzenichvili



© Archives de l'auteur



Levan Berdzenichvili, *Ténèbres sacrées*, traduit du géorgien par Maia Varsimashvili-Raphael et Isabelle Ribadeau Dumas (Noir sur Blanc, 2022)

Né en 1953 à Batoumi, sur la côte de la mer Noire, Levan Berdzenichvili est un homme politique, traducteur et spécialiste de littérature et de langues anciennes.

Dissident très actif en Géorgie pendant la période soviétique, il fonde en secret avec son frère le parti Républicain en 1978. En 1983, il est incarcéré pour antisoviétisme pendant plusieurs années dans un camp de Mordovie. Il siège au parlement de Géorgie de 2012 à 2016, en tant que membre du parti « Rêve géorgien – Géorgie démocratique ».

Basé sur des faits réels, mélange de reportage et de fiction, *Ténèbres sacrées*, traduit du géorgien par Maia Varsimashvili-Raphael et Isabelle Ribadeau Dumas, (Éditions Noir sur Blanc, 2022) est sans doute le seul livre sur le Goulag qu'il est impossible de lire sans éclater de rire.

En 1983, Levan Berdzenichvili est envoyé dans un camp de Mordovie pour activités antisoviétiques. Il décrit ces années comme « les plus belles de sa vie » : en effet, « où d'autre aurais-je pu côtoyer tous ces hommes, si soigneusement rassemblés par le KGB ? » C'est dans cette tonalité que se déploie son livre, avec humour, ironie et optimisme.

L'auteur dresse une galerie de portraits de ses codétenus : scientifiques, intellectuels, citoyens de tous horizons – chaque chapitre est consacré à l'un d'eux. Ils constituent ensemble un tableau vivant de la société soviétique, qui devient un vaste théâtre de l'absurde juste avant son effondrement.

« *Ce n'est pas un livre sur moi, mais sur les gens que j'ai rencontrés et aimés en prison. Certains d'entre eux ne se reconnaîtront pas, parce que j'y décris une vérité plus grande qu'eux-mêmes, une vérité sur eux-mêmes qu'ils ne connaissent pas.* »

Sam 25 nov à 14h30

Librairie Polonaise

« La littérature : une frontière soluble » : Levan Berdzenichvili et Elena Botchorichvili



Elena Botchorichvili



© Richard Chartier

Elena Botchorichvili est née en Géorgie et vit à Montréal. Elle a exercé le métier de journaliste dès l'âge de 13 ans, ayant choisi le journalisme sportif pour ne pas devoir écrire sur la politique dans un pays dominé par le communisme. Elle est ainsi devenue la première journaliste soviétique à s'intéresser au baseball, et la première femme soviétique à représenter à l'étranger un grand quotidien sportif de l'époque, *Sovietski Sport*.

Elle a initié un nouveau genre littéraire, le « roman sténographique », en écrivant en phrases très courtes, pleines de subtilité et d'humour noir. « Il y a un rythme qui m'habite et qui a sa propre vie, je ne fais que mettre des mots dedans ».

Elle est l'auteur de six romans, dont cinq publiés aux Éditions du Boréal et, en plus du français, ses romans sont traduits en italien, en roumain, en géorgien, en portugais et en tchèque. Dans sa version originale, son œuvre est publiée à Moscou, par la prestigieuse maison Corpus.

Elle est l'auteur de : *Seulement attendre et regarder* (traduit du russe par Bernard Kreise, Editions du Boréal, 2012), *La tête de mon père* (traduit du russe par Bernard Kreise, Editions du Boréal 2011 / éditions Naïve), *Sovki* (traduit du russe par Bernard Kreise, Editions du Boréal, 2008), *Faina* (traduit du russe par Carole Noël, Editions du Boréal, 2006), *Opéra* (traduit du russe par Carole Noël, Les allusif, 2001), *Le tiroir au papillon* (Traduit du russe par Anne-Lise Birukoff Editions du Boréal 1999).

Elena Botchorichvili, *Seulement attendre et regarder*, traduit du russe par Bernard Kreise (Editions du Boréal, 2012)

Jeu 23 nov à 19h

Bibliothèque André Malraux

« Le langage de l'exil » :
Kéthévane Davrichewy &
Elena Botchorichvili



Sam 25 nov à 14h30

Librairie Polonaise

« La littérature : une frontière soluble » :
Levan Berdzenichvili
et Elena Botchorichvili



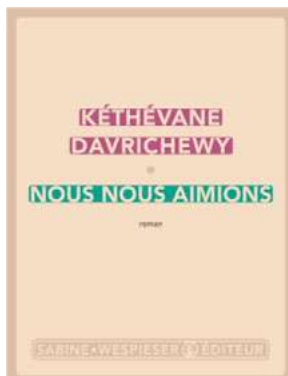
Kéthévane Davrichewy



© Élodie Grégoire

Kéthévane Davrichewy est née à Paris au sein d'une famille géorgienne. L'expérience de l'exil qu'ont vécue ses grands-parents marque son enfance et alimente son imaginaire.

Depuis 2010, elle publie ses romans chez Sabine Wespieser éditeur : *La Mer Noire* (Prix Landernau 2010, Prix Version Femina/Virgin Megastore 2010, Prix Prince Maurice 2011), *Les Séparées* (2012), *Quatre murs* (2014) et *L'Autre Joseph* (Prix des Deux Magots, 2016), qui tous ont rencontré le succès. Elle est également journaliste, collabore à l'écriture de scénarii et a écrit de nombreux livres pour enfants et pour adolescents à L'École des loisirs. Récemment, ont paru deux récits consacrés à la chanson française : *Barbara, notre plus belle histoire d'amour* (Tallandier, 2017) et *Un chanteur*, sur Alex Beaupain (Fayard, 2020). Son dernier roman, *Nous nous aimions*, a paru chez Sabine Wespieser éditeur en 2022.



Dans les années 1980, Daredjane emmenaient ses deux filles en Géorgie pour les vacances d'été. Elle voulait qu'elles gardent des liens avec leurs grands-parents et son pays natal. Au retour, elle retrouvait son mari, Tamaz, et la famille reprenait le cours limpide des jours, dans leur pavillon du Vésinet.

Bien longtemps après, Daredjane contemple tristement le portrait de Tamaz, mort depuis dix ans déjà. Elle se sent étrangère dans la belle maison de sa fille Kessané, devenue journaliste, à qui elle reproche sa dureté. La mort du père a fait voler en éclats l'harmonie passée, les sœurs, si proches, se sont éloignées l'une de l'autre. Élucidant les raisons de ce désamour à la clarté des souvenirs heureux, la subtile romancière excelle à suggérer les failles, à scruter les dissonances et surtout les silences : si on ne parlait pas de politique, c'est pourtant sur fond d'exil et de guerre que s'est écrite l'histoire de cette famille apparemment si ordinaire. Comme autant d'ondes de choc, les drames de leur pays d'origine viennent se mêler au drame intime que vivent ces trois femmes désormais confrontées à leur solitude. *Nous nous aimions* est un très beau roman sur l'empreinte ineffaçable de l'enfance.

Kéthévane Davrichewy,
Nous nous aimions (Sabine Wespieser, 2022)



Jeu 23 nov à 19h
Bibliothèque André Malraux
« Le langage de l'exil » :
Kéthévane Davrichewy &
Elena Botchorichvili

Kato Javakhishvili



© DR

Kato Javakhishvili est une poétesse née en 1979 à Tbilissi, en Géorgie. Elle est l'auteure de six recueils de poésie ainsi que de correspondances et de pièces de théâtre. Ses poèmes se distinguent par leur énergie originale et unique, ainsi que par leur forme poétique captivante. Son œuvre a été traduite dans de nombreuses langues (anglais, arabe, allemand, slovaque, lituanien, suédois, tchèque, polonais, ukrainien, français...) et a figuré dans diverses anthologies. Elle a reçu de nombreux prix littéraires et la pièce de théâtre basée sur sa nouvelle « Sheep » a été sélectionnée parmi les dix finalistes du concours international «Prix Europa».

Ces dernières années, elle a engagé un travail théorique et pratique sur l'histoire de la Géorgie : son processus d'intégration européenne, l'activisme civique, la compréhension des erreurs du passé et la mémoire collective... Ce projet prend des formes diverses comme des expositions, des conférences-débats, des vidéos, et la publication d'ouvrages.

Elle est également l'auteure de la pièce *Où est Andreika ?* écrite sur l'occupation de la Géorgie par la Russie.

En France, sa poésie apparaît notamment dans le recueil *Je suis nombreuses, Quinze poètes géorgiennes*, traduit du géorgien par Boris Bachana Chabradzé (Les Editions l'Inventaire, 2021).

Kato Javakhishvili, dans ***Je suis nombreuses, Quinze poètes géorgiennes***, traduit du géorgien par Boris Bachana Chabradzé (l'Inventaire, 2021)

Sam 25 nov à 21h

Maison de la Poésie

« Mélodies géorgiennes » :

Kato Javakhishvili, Irène Jacob,
The Window



David Matchavariani



© DR

Né en 1976, l'artiste géorgien basé à Tbilissi a été le premier, à l'Académie nationale des beaux-arts d'État, à écrire son mémoire de fins d'études sur la bande dessinée. Après avoir obtenu son diplôme en 2000, il s'est rendu aux États-Unis où il a travaillé pour le Synetic Theater. A Washington, il a fait la connaissance du rédacteur en chef de DC Comics, Dan Raspler.

En parallèle, il a mené une carrière de musicien en tant que batteur dans le groupe le plus célèbre de l'histoire de la Géorgie indépendante.

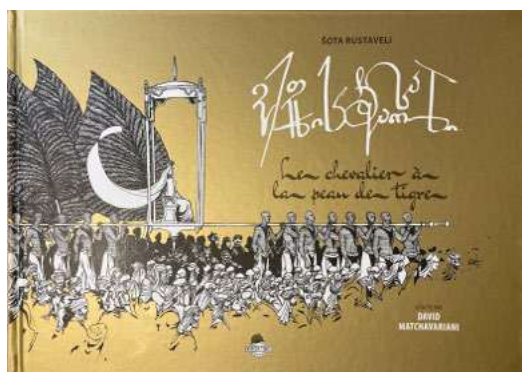
Jusqu'à aujourd'hui, l'artiste a travaillé dans différents médias, de l'illustration à la conception de spectacles, en passant par les arts séquentiels ainsi que les arts visuels.

En 2013, il a créé une collection de bijoux pour la joaillerie «Zarapkhana».

Pour l'Opéra national de Géorgie, il a réalisé les scénographies numériques des opéras *Abesalom da Eteri* en 2016 et *Daisi* en 2023.

Avant d'adapter le poème national *Le chevalier à la peau de tigre* en roman graphique, il avait dessiné 31 planches pour une édition de luxe grand format du poème publiée en 2011.

Le roman graphique est sorti en 2019 en Géorgie et en 2023 en France et en Italie.



Poème à la fois épique et lyrique, roman chevaleresque et récit d'amour courtois, considéré comme le sommet de la littérature géorgienne, il s'agit d'un des chefs-d'œuvre malheureusement trop peu connus de la littérature médiévale mondiale.

Le chevalier à la peau de tigre, inspiré du poème de Šota Rustaveli, adapté par **David Matchavariani**, traduit du géorgien par Maïa Varsimashvili-Raphael (Modern Times, 2022)

Samedi 25 nov à 16h

Centre culturel tchèque

rencontre avec David

Matchavariani & exposition

des planches de l'ouvrage



Tamta Melashvili



© Nato Sopromadse / Wieser Verlag



Tamta Melashvili, *Merle, merle, mûre*, traduit du géorgien par Alexander Bainbridge, (Tropismes, novembre 2023)

Tamta Melashvili (née en 1979) est une autrice géorgienne et une militante féministe qui vit actuellement à Tbilissi, où elle travaille comme enseignante-chercheuse à l'Université. Son œuvre est acclamée par la critique comme celle d'une « nouvelle voix très spécifique », et remarquée dans différents pays comme l'Allemagne où elle a reçu plusieurs distinctions. Elle est également traduite en italien, croate, russe, albanais et anglais. Ses textes dénoncent les violences, notamment psychologiques, faites aux femmes, et se battent pour l'égalité des genres. Elle a remporté le Literary Award Saba.

Son roman *Merle, merle, mûre* (Traduit du géorgien par Alexander Bainbridge) paraîtra en novembre 2023 aux éditions Tropismes. Il a fait l'objet d'une adaptation cinématographique et le film *Blackbird Blackbird Blackberry* sera présenté en avant-première au Festival.

Étéri, quinquagénaire célibataire, s'occupe tranquillement de sa petite épicerie au fin fond de la Géorgie, dans une ville entourée de collines. Depuis toujours, elle mène une vie sans histoire. Rien n'est jamais venu déranger son quotidien monotone et sans surprises. Jusqu'au jour où un incident vient bouleverser sa vie bien rangée...

En partant à la cueillette de mûres, Étéri manque tomber dans le fleuve Rioni ! Prise soudain d'une peur bleue de la mort, elle se met à prendre des décisions qu'elle n'aurait jusque-là jamais envisagées. Chaque parcelle de son existence est désormais sens dessus dessous. Elle regarde son entourage avec un œil nouveau. Notamment le livreur de lessive, qui la visite régulièrement, et qui semble l'observer avec un drôle intérêt. Ignorant les conventions et les ragots du voisinage, Étéri va se noyer dans une relation amoureuse passionnelle qu'elle n'espérait plus.



Mardi 21 nov à 19h30

Nouvel Odéon

Avant-première de *Blackbird Blackbird Blackberry* en présence d'Elene Naveriani, cinéaste, de Tamta Melashvili, auteure du livre, et de Nana Ekvtimishvili



Dim 26 nov à 15h

Librairie Polonaise

Rencontre avec Tamta Melashvili



Lun 27 nov de 15h à 18h

Inalco

« La littérature géorgienne dans ses traductions françaises » : Tamta Melashvili, Iva Pezuashvili, Marika Megrélishvili, Dorothy Aubert / Modération : Marie Vrinat-Nikolov + « Les voix géorgiennes lues par les étudiant.es de La Volia et par Jules Audry »

Iva Pezuashvili



© DR



Iva Pezuashvili, *Le Bunker de Tbilissi*, traduit du géorgien par Marika Megrelishvili (Emmanuelle Collas, septembre 2023)

Iva Pezuashvili, né en 1990 en Géorgie, cinéaste et auteur engagé, a gagné le prix de littérature de l'Union européenne 2022 pour *Le Bunker de Tbilissi* (paru en France aux éditions Emmanuelle Collas dans une traduction de Marika Megrelishvili) et vient d'être nommé président du Pen Géorgie.

Après avoir vécu à Erevan puis à Bakou, Guéna, Arménien du Karabakh, et Mila, Azérie, habitent Tbilissi en Géorgie. C'est le 9 avril, jour de commémoration nationale. C'est aussi leur anniversaire de mariage et le jour de l'anniversaire de Mila. Mais, tous les membres de la famille semblent l'avoir oublié, tant ils sont obnubilés par leurs soucis.

Encore follement amoureux de sa femme, Guéna essaie de surmonter une nouvelle journée dans sa vie ratée. Mila, qui ne lui fait plus confiance, tente de planifier un avenir sans lui. Zéma, leur fille, qui travaille pour la police, a décidé que la vengeance était le seul but qu'elle se fixait dans la vie. Le fils, Lazare, rêve de devenir rappeur, tout en étant livreur.

Tous doivent survivre à cette journée, qui convoque les conflits, les drames et les espoirs ainsi que les démons et les fantômes du passé, dans Tbilissi, où ils ont cru pouvoir bâtir une vie meilleure mais où ils se heurtent à l'histoire soviétique gangrénée par la corruption, la violence et les magouilles politiques.

D'une rare actualité, *Le Bunker de Tbilissi* d'Iva Pezuashvili est un roman explosif, au ton rageur, cynique et déjanté, sur la période post-soviétique où les liens intrinsèques avec la Russie sont, comme en Ukraine, extrêmement complexes et privent la Géorgie d'un avenir serein, alors qu'elle se trouve aux portes de l'Europe.



Dim 26 nov à 17h
Librairie Polonaise
Rencontre avec Iva Pezuashvili



Lun 27 nov de 15h à 18h
Inalco
« La littérature géorgienne dans ses traductions françaises » : Tamta Melashvili, Iva Pezuashvili, Marika Megrélishvili, Dorothy Aubert /
Modération : Marie Vrinat-Nikolov +
« Les voix géorgiennes lues par les étudiant.es de La Volia et par Jules Audry »



Mar 28 nov à 17h
Librairie Lucioles (Vienne)
Rencontre avec Iva Pezuashvili

Littérature / soirée spéciale

« Mélo­dies géorgiennes »



Irène Jacob © Richard Schroeder

Une soirée de lectures et musique

Irène Jacob, comédienne, fera entendre la voix des romancières géorgiennes : Nana Ekvtimishvili, Nino Haratischwili, Tamta Melashvili, Elena Botchorichvili et Kéthévane Davrichewy...

Kato Javakhishvili (voir p. 15) lira des poèmes.
Soirée mise en musique par **The Window**.

Irène Jacob, est comédienne pour le cinéma, le théâtre et la télévision. Au cinéma, elle a notamment joué dans des films de Krzysztof Kieślowski (*La Double Vie de Véronique* - Prix d'interprétation à Cannes - , *Trois couleurs : Rouge*), Louis Malle, Jacques Rivette, Michelangelo Antonioni, Wim Wenders, Riad Sattouf ou Giorgia Farina. Au théâtre, elle joue en 2019 dans *Retour à Reims* (mise en scène de Thomas Ostermeier) et en 2021, elle crée avec Keren Ann *Où es-tu ?*, dans une mise en scène de Joëlle Bouvier.

Parallèlement à sa carrière de comédienne, elle a également chanté en duo avec, entre autres, Jeanne Cherhal, Vincent Delerm et avec l'Orchestre national de jazz. En 2011, elle sort album, *Je sais nager*, composé avec son frère Francis Jacob, guitariste de jazz. Son premier roman, *Big Bang*, a été publié aux éditions Albin Michel en 2019.



The Window © Nino Isakadze

The Window, un groupe alternatif originaire de la vibrante ville de Tbilissi, en Géorgie, a vu le jour en 2009. Le son unique du groupe est façonné par quatre artistes exceptionnellement talentueux et diversifiés : **Nino Isakadze** (Chant, Guitare et Auteure-compositrice), **Tamuna Akhalkatsi** (Violon), **Davit Tavadze** (Flûte / Clavier / Ingénieur du son) et **Mariam Tsibakhashvili** (Violoncelle).

Le répertoire de The Window est un mélange envoûtant de compositions originales et de reprises innovantes, le tout présenté dans leur style alternatif distinctif.

En 2020, est sorti l'album, *Dreamers. War in Circle* est un projet musique/poésie en collaboration avec la poétesse géorgienne **Kato Javakhishvili**. Ce projet aborde avec éloquence le conflit en cours à travers un mélange de poésie et de musique, mettant l'accent sur la nature cyclique de la guerre et le désir d'une paix durable.



Sam 25 nov à 21h

Maison de la Poésie

« Mélo­dies géorgiennes » :

Kato Javakhishvili, Irène Jacob,
The Window

Jules Audry & La Volia



© DR

Jules Audry est metteur en scène et pédagogue, diplômé de l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris, avec douze mises en scènes à son actif en France, Estonie, Moldavie, Géorgie et Ukraine. De 2018 à 2020, Jules Audry est nommé à la direction artistique du Théâtre National d'Ivano-Frankivsk à l'ouest de l'Ukraine. En 2021, Jules Audry fonde l'école d'art dramatique La Volia, lieu d'entraînement pour acteurs aux Lilas.

La Volia est un lieu d'entraînement pour acteurs à la recherche d'une formation exigeante. L'école se distingue par un corps pédagogique diplômé dans sa discipline, moderne dans sa vision de l'enseignement de l'art dramatique et ancré dans de solides traditions théâtrales. La formation longue se développe sur trois années, comprend 600h d'enseignements de septembre à juin et est encadrée par une référence pédagogique diplômée de l'enseignement supérieur. La Volia est aujourd'hui située au calme d'un passage aux Lilas.

LA VOLIA ECOLE
D'ART
DRAMATIQUE
PARIS

Des lectures de Jules Audry et des étudiants de La Volia seront proposées pendant le festival, et lors de la rencontre du 27 novembre à l'Inalco.

Lun 27 nov de 15h à 18h

Inalco

« La littérature géorgienne dans ses traductions françaises » : Tamta



Melashvili, Iva Pezuashvili, Marika Megrélishvili, Dorothy Aubert / Modération : Marie Vrinat-Nikolov + « Les voix géorgiennes lues par les étudiant.es de La Volia et par Jules Audry »

Maïa Varsimashvili-Raphael



© DR

Maïa Varsimashvili-Raphael, docteure en littérature comparée de l'Université Paris-Nanterre, diplômée en philologie et ancienne chercheuse à l'Université d'Etat de Tbilissi, est chargée de cours à l'INALCO (département Eurasie), et affiliée à la SFLGC.

Elle est l'auteurice de publications parues dans des recueils collectifs et revues, en France et à l'étranger, d'un ouvrage (*L'itinéraire géorgien de l'avant-garde*, L'Harmattan, 2019), et la traductrice d'œuvres littéraires géorgiennes en français (dont des romans de Grigol Robakidzé, Mikheïl Djavakhichvili, les récits et nouvelles de Niko Lortkipanidzé, Revaz Inanichvili).

Ven 24 nov à 19h

Librairie L'écume des pages

« De l'influence des figures majeures de la littérature géorgienne » : Temur Babluani et Maïa Varsimashvili-Raphael



Cinéma

Nana Ekvtimishvili
Elena Naveriani
Ioseb Soso Bliadze
Taki Mumladze
Alexandre Koberidze
Salome Jashi
Levan Koguashvili
Otar Iosseliani
...

(programmation en cours)

Cinéma - le film de la marraine

Nana Ekvimishvili



Réalisatrice, productrice, scénariste et écrivaine, Nana Ekvimishvili est la marraine de cette édition (voir biographie page 7).

Eka & Natia, Chronique d'une jeunesse géorgienne

Inséparables, *Eka et Natia* vivent à Tbilissi, en Géorgie, au lendemain de l'effondrement de l'Union soviétique. À 14 ans, elles vivent le quotidien des jeunes filles de leur âge, dans la rue, à l'école, avec les amis ou la famille.

Le scénario de *Eka & Natia*, chronique d'une jeunesse géorgienne est basé essentiellement sur les souvenirs de la coréalisatrice. Nana Ekvimishvili et Simon Groß ont collaboré avec le directeur de la photographie Oleg Mutu, qui travaille régulièrement avec Cristian Mungiu et Sergei Loznitsa. Le film est une plongée dans le passé au coeur d'un pays meurtri.



« La grande et belle affaire du film, c'est l'amitié romanesque qui lie Eka et Natia. Leur alliance, faite pour beaucoup de fous rires et de tocales de leur âge, est surtout un front du refus. Si la liberté retrouvée fut la grande avancée de la Géorgie au début des années 1990, l'émancipation des femmes, a fortiori des filles, n'était apparemment pas à l'ordre du jour. Au service de cette parabole pour une Géorgie toujours en chantier, une image somptueuse, signée Oleg Mutu, et surtout deux merveilles d'actrices débutantes recrutées à Tbilissi: Lika Babluani et Mariam Bokeria. Leur grâce est d'être belles et rebelles, comme si de rien n'était. »
Gérard Lefort, *Libération*

Jeu 23 nov à 20h30

Christine Cinéma club

Projection de *Eka & Natia*,
Chronique d'une jeunesse géorgienne & discussion



Sam 25 nov à 16h30

Librairie Polonaise

Rencontre avec Nana
Ekvimishvili / Animation :
Oriane Jeancourt, rédactrice
en cheffe à *Transfuge*



Lun 27 nov

Odéon - Théâtre de l'Europe

Débat de clôture :
Emmanuel Carrère,
Nana Ekvimishvili, Nino
Haratischvili



Titre original : *Grzeli nateli dgeebi*

Réalisation : Nana Ekvimishvili et Simon Groß

Année : 2013

Durée : 1h42

Interprétation : Lika Babluani, Mariam Bokeria, Data Zakareishvili

Cinéma - avant première

Elene Naveriani



© DR

Elene Naveriani (1985, à Tbilissi) a étudié la peinture à la State Academy of Art de Tbilissi. En 2011, iel a obtenu son master en études critiques curatoriales cybermédias, en 2014 son bachelor en cinéma à la Haute école d'art et de design de Genève. Son premier long métrage *I Am Truly a Drop of Sun on Earth* a été présenté en première à l'IFFR et primé aux festivals Entrevues de Belfort et à Valladolid. *Wet Sand* a été présenté en première à Locarno où il a remporté le Pardo du meilleur acteur.

Blackbird Blackbird Blackberry a été présenté à la Quinzaine des cinéastes 2023, à Cannes (sortie prévue en salles en France le 13 décembre).

Filmographie : *I Am Truly a Drop of Sun on Earth* (2018), *Wet sand* (2023), *Blackbird Blackbird Blackberry* (2023)

Blackbird Blackbird Blackberry

Ethéro tient la modeste droguerie d'une bourgade géorgienne. À 48 ans, elle vit toujours seule et doit affronter les moqueries des commères de son âge. Elle s'en fiche royalement et découvre soudain l'amour, un premier amour, qui, s'il la chamboule, ne remet pas en cause son indépendance, chevillée au corps. Portée par une actrice impressionnante de solidité et de douceur (comme les cadrages), la sensualité déborde ici la seule sexualité, à l'image de son titre : un merle qui se pose fugacement dans un buisson de ronces, alors qu'on cueille des mûres.

Adaptation de *Merle, merle, mûre* de Tamta Melashvili.

Réalisation : Elene Naveriani

Année : 2023

Durée : 1h50

Interprétation : Eka Chavleishvili, Teimuraz Chinchinadze



Blackbird Blackbird Blackberry © Elene Naveriani

Mardi 21 nov à 19h30

Nouvel Odéon

Avant-première de *Blackbird Blackbird Blackberry* en présence d'Elene Naveriani, cinéaste, de Tamta Melashvili, auteure du livre, et de Nana Ekvtimishvili



Ioseb Soso Bliadze



© DR

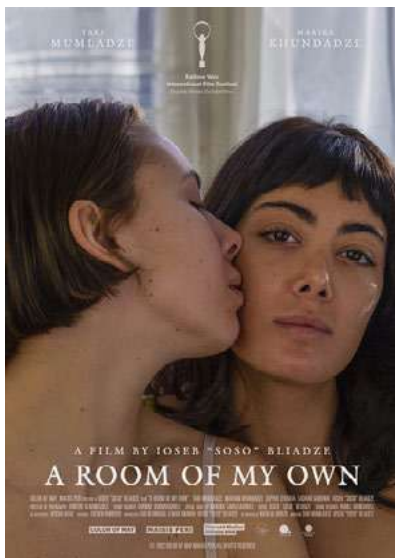
Né en 1986 à Tbilissi, Ioseb Soso Bliadze a réalisé plusieurs courts métrages dont *Le plus précieux*, *Entr'acte*, *Petit film sur la chose principale*, *Obsession*, *Tradition* et *Trois pas* et coécrit le long métrage *Neighbour* de Gigisha Abashidze avant de tourner son premier long métrage *La mort d'Otar*.

Taki Mumladze



© Herecka Tamar

Née à Tbilissi, Taki Mumladze a travaillé avec le réalisateur Ioseb Bliadze, comme actrice dans *Otar's Death* (2021) et en tant qu'actrice et scénariste dans le film *Room of My Own* (2022).



A Room of My Own

La rencontre de deux jeunes femmes à Tbilissi : Tina, introvertie et ostracisée par sa famille ultra conservatrice, et Megi, exubérante et obsédée par son rêve d'une nouvelle vie aux USA. Colocataires d'un appartement devenu leur sanctuaire, en pleine pandémie, elles cherchent leur place dans le monde...

« C'est en optant pour un ton bien particulier, à la fois acide et bienveillant, que le film se démarque avec le plus de succès. Ioseb Bliadze fait preuve de talent pour écrire des situations grinçantes sans se moquer de ses personnages, il bâtit pour ses héroïnes imparfaites mais attachantes un film/appartement bien à elles, qui ne ressemble qu'à elles. » Gregory Coutaut, lepolyester.fr

Dim 26 nov à 16h30

Christine Cinéma Club

projection de *A Room of My Own* / présenté par Ioseb Soso Bliadze et Taki Mumladze



Titre original : *Chemi otakhi*

Réalisation : Ioseb « Soso » Bliadze

Année : 2022

Durée : 1h47

Interprétation : Taki Mumladze, Mariam Khundadze, Giorgi Tsereteli

Alexandre Koberidze



© DR

Né en 1984 à Tbilissi, Alexandre Koberidze étudie le cinéma à l'académie allemande du Film et de la Télévision de Berlin. *Let the Summer Never Come Again* a reçu le Grand Prix et le Prix du Meilleur Premier Film du FID Marseille 2017. Son dernier film, *Sous le ciel de Koutaïssi*, a remporté le Prix Fipresci au Festival international du Film de Berlin.

Filmographie : *Looking Back is Grace* (2013) – *Colophon* (2015) – *The Perfect Spectator* (2017) – *Let the Summer Never Come Again* (2017) – *Linger on Some Pale Blue Dot* (2019) – *Sous le ciel de Koutaïssi* (2021)



Sous le ciel de Koutaïssi

C'est le coup de foudre quand Lisa et Giorgi se rencontrent par hasard dans les rues de Koutaïssi. L'amour les frappe si soudainement, qu'ils en oublient même de se demander leur prénom. Avant de poursuivre leur chemin, ils décident de se retrouver le lendemain. Ils sont loin de se douter que le mauvais œil leur a jeté un sort.

« *Film d'amour fantastique et mosaïque urbaine, Sous le ciel de Koutaïssi commence par jeter un sort à ses personnages principaux, [...] et se termine en rompant cette malédiction par les mêmes moyens exactement : les moyens du cinéma. [...] Il se trouve que le cinéma, comme tout autre type de magie, n'existe qu'à avoir de tels effets réels sur le monde qu'il se permet de capter. C'est l'un des secrets étranges dont Koberidze semble avoir une connaissance précieuse, une connaissance matérielle.* » Luc Chessel, *Télérama*

Titre original : *Ras vkhedavt, rodesac cas vukurebt?*

Réalisation : Alexandre Koberidze

Année : 2021

Durée : 2h31

Interprétation : Giorgi Bochorishvili, Ani Karseladze, Oliko Barbakadze



Samedi 25 nov à 20h
Christine Cinéma Club
projection de *Sous le ciel de Koutaïssi* / présenté par Charles Tesson (critique)

Salome Jashi



© Sergi Barisashvili

Salomé Jashi, née à Tbilissi en 1981, a étudié la réalisation de documentaires à Royal Holloway, Université de Londres. Elle est cofondatrice de Sakdoc Film et de l'Association du documentaire en Géorgie. Son film *Taming the Garden* (2021) a été présenté en première au concours du documentaire mondial du Festival du film de Sundance et au Forum de la Berlinale, et a été nommé aux European Film Awards. Son précédent film, *The Dazzling Light of Sunset* (2016), a remporté le Prix principal de la compétition Regard Neuf de Visions du Réel, ainsi que des prix à ZagrebDox, Jihlava IDFF, FIC Valdivia et d'autres festivals. Son travail antérieur, *Bakhmaro* (2011), a été nommé aux Asia Pacific Screen Awards. Ces trois films ont été produits en collaboration avec La Lucarne d'Arte. Elle a obtenu la Nipkow Scholarship en 2017 et a participé au programme Artists-in-Berlin du DAAD en 2020. Elle est membre de l'Académie européenne du cinéma.

Filmographie : *Their Helicopter* (2006), *Speechless* (2009), *The Leader Is Always Right* (2010), *Bakhmaro* (2011), *The Dazzling Light Of Sunset* (2016), *The Tower* (2018), *Taming The Garden* (2021)



Taming the garden - déracinés

Un homme puissant, qui est aussi ex-premier ministre de Géorgie, achète des arbres centenaires. Ses hommes les déracinent dont certains atteignent la hauteur d'un immeuble de 15 étages et les amènent dans son jardin privé : à travers les villages, sur les collines et de l'autre côté de la mer Noire. Pour y parvenir, il faut couper d'autres arbres, déplacer des câbles électriques et paver de nouvelles routes à travers les plantations de mandarines. Le film fait passer le concept de déracinement de sa signification métaphorique à une réalité oppressante tangible et pourtant surréaliste. Une ode à la rivalité entre les hommes et la nature.

Titre original : *Motviniereba*

Réalisation : Salome Jashi

Année : 2021

Durée : 1h32

Dim 26 nov à 14h15

Christine Cinéma Club

projection de *Taming the Garden* / présenté par Salome Jashi



Samedi 25 nov à 18h

Espace des Femmes - Antoinette Fouque

« Les racines perdues de la Géorgie » : Salome Jashi



Levan Koguashvili



© DR

Né à Tbilissi en 1973, Levan Koguashvili a étudié la production de film à l'université d'État de théâtre et de cinéma de Tbilissi et la mise en scène dans la classe de Marlen Khutsiev à l'Institut russe d'État (VGIK). En 2007, il est diplômé de la Tisch School of the Art's Graduate Film Program (université de New York). Après avoir été remarqué pour son premier court-métrage et ses documentaires, *Street Days*, son premier film de fiction long-métrage, a préfiguré pour beaucoup de critiques lors de sa présentation à Rotterdam en 2010 l'avènement d'un renouveau du cinéma géorgien.

Filmographie : *The Debt* (2005) – *Street Days* (2010) – *Blind Dates* (2013) – *Brighton 4th* (2021) – Documentaires : *Father and Son* (2003) – *The Women from Georgia* (2009) – *Cogitas New Life* (2016)

Brighton 4th

Un ancien champion de lutte géorgien part à Brighton 4th, New York, pour tenter d'aider son fils qui accumule les dettes de jeu.

« Héritier spirituel de James Gray et des frères Coen, Levan Koguashvili nous offre un bijou d'humanité, de simplicité, d'humilité et de sincérité. Poignant. »
Stéphanie Belpêche, *le Journal du Dimanche*

Réalisation : Levan Koguashvili,

Année : 2021

Durée : 1h36

Interprétation : Levan Tedaishvili, Giorgi Tabidze, Nadia Mikhalkova

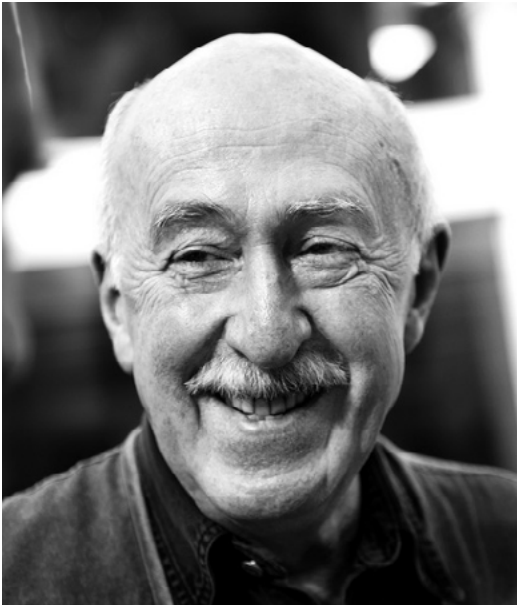


Dim 26 nov à 20h

Christine Cinéma Club

projection de *Brighton 4th*

Otar Iosseliani



© Festival de La Rochelle 2006

Né en 1934 à Tbilissi, **Otar Iosseliani** étudie à l'université de Moscou puis à l'Institut national de la cinématographie, où il réalise son premier film, *Aquarelle*, en 1962. Il a réalisé une dizaine de films, dont sept en France où il s'exile en 1982 suite aux difficultés qu'il rencontre pour travailler en URSS. Ses films ont été primés à Venise, à Cannes et à Berlin.

Filmographie : *La Chute des feuilles* (1966) - *Il était une fois un merle chanteur* (1971) - *Pastorale* (1976) - *Les Favoris de la lune* (1984) - *Et la lumière fut* (1989) - *La Chasse aux papillons* (1991) - *Seule, Géorgie* (1993) - *Brigands, chapitre VII* (1995) - *Adieu, plancher des vaches !* (1998) - *Lundi matin* (2001) - *Jardins en automne* (2005) - *Chantrapas* (2009) - *Chant d'hiver* (2014)



Il était une fois un merle chanteur (1970)

Il était une fois un merle chanteur

La journée d'un dragueur géorgien qui à travers ses rencontres se laisse doucement bercer par la vie.

Il était une fois un merle chanteur présente 36 heures dans la vie du jeune musicien Gia, qui joue des percussions dans l'orchestre de Tbilissi et qui est connu autant pour sa gentillesse que pour son retard chronique.

Le film, longtemps interdit à l'exportation, n'a été distribué en France qu'en 1974.

Titre orginial : *Iko shashvi mgalobeli*

Réalisation : Otar Iosseliani

Année : 1970

Durée : 1h25

Interprétation : Elene Landia, I. Mdivani, Marina Kartsivadze

Samedi 25 nov / 17h

Christine Cinéma Club

Projection d'*Il était une fois un merle chanteur*

en version restaurée /

présenté par Julie Bertuccelli
(cinéaste)



Musique

Lisa Batiashvili
Levan Bitarovi
The Changeliani Sisters
Giorgi Gigashvili
Zoé Perret
...

(programmation en cours)

LISA BATIASHVILI & GIORGI GIGASHVILI EN CONCERT À L'ÉGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

Lisa Batiashvili



© Sammy Hart / Deutsche Grammophon

« *Saisissant d'emblée, le jeu souverain de la jeune femme [...] rayonne – justesse d'intonation, archet fluctuant, expressivité à fleur de peau. Beaucoup d'élégance et de finesse, mais aussi de puissance et de fougue dans ce violon lumineux, dont les aigus se parent d'une incroyable volupté.* » *Le Monde*

Lisa Batiashvili, violoniste allemande d'origine géorgienne, est saluée par le public et ses collègues musiciens pour sa virtuosité. Artiste primée à de nombreuses reprises (MIDEM Classical Award, Choc de l'année, Accademia Musicale Chigiana International Prize, entre autres), elle a développé des relations de longue date avec les plus grands orchestres, chefs d'orchestre et musiciens du monde entier.

Elle se produit régulièrement sur scène avec des orchestres tels que l'Orchestre philharmonique de New York, l'Orchestre de Cleveland, l'Orchestre Philharmonia, l'Orchestre philharmonique tchèque, l'Orchestre royal du Concertgebouw, l'Orchestre de Chambre d'Europe et l'Orchestre de l'Académie nationale Sainte-Cécile, l'Orchestre philharmonique de Berlin, l'Orchestre symphonique de Londres, l'Orchestre philharmonique de Vienne, l'Orchestre symphonique de la Radiodiffusion bavaroise, le Staatskapelle Dresden, et Orchestre symphonique de Boston, entre autres.

Elle est la directrice artistique des Concerts d'été Audi (Audi-Sommerkonzerte), à Ingolstadt.

En 2021, elle crée la Fondation Lisa Batiashvili, afin d'aider de jeunes musiciens géorgiens à réussir dans leur carrière musicale.

Elle vit à Munich et joue sur un Joseph Guarneri « del Gesu » de 1739, généreusement prêté par un collectionneur privé.

Enregistré en exclusivité pour Deutsche Grammophon, le dernier album de Lisa Batiashvili, *Secret Love Letters*, est sorti en 2022, avec Yannick Nézet-Séguin et l'Orchestre de Philadelphie.



vend 24 nov à 20h30
**Église de Saint-Germain-
des-Prés /**
Lisa Batiashvili & Giorgi
Gigashvili en concert



L I S A B A T I A S H V I L I
F O U N D A T I O N

Visit
www.lisabatiashvili-foundation.org
to learn more and
become a member.

Giorgi Gigashvili



© Kelly de Geer (Classeek)

Né à Tbilissi en 2000, Giorgi Gigashvili étudie le piano sans jamais penser à une carrière professionnelle de pianiste. Il est passionné par les chansons populaires de son pays, qu'il aime arranger et chanter. Il participe même au « The Voice » géorgien et gagne le concours à l'âge de 13 ans.

Il continue sa formation musicale à l'École centrale pour les enfants doués « Paliachvili » et rejoint le Conservatoire d'État de Tbilissi dans la classe de Revaz Tavadze.

À cette époque et aujourd'hui encore, son modèle et idole absolu est Martha Argerich. La carrière pianistique de Giorgi prend un tournant décisif en avril 2019 lorsqu'il gagne le 1^{er} prix du Concours international de piano de Vigo, avec justement Martha comme présidente du jury et, à ses côtés, Nelson Freire. Quelques mois plus tard, Giorgi gagne le 3^e prix et le prix du public du 62^e Concours Busoni.

La pandémie l'oblige à rester confiné en Géorgie, où il commence à écrire de la musique électronique et des chansons qui deviennent très populaires.

Sa flamme pour le piano est ravivée en 2021, lorsqu'il reçoit le prix d'encouragement « Hortense Anda-Bührle » de la 15^e édition du Concours Géza Anda à Zurich, suivi d'une invitation à participer au « KlavierOlymp » à Bad Kissingen, où il remporte le 1^{er} prix ainsi que le prix du public. En mars 2023, il remporte le deuxième prix de la Arthur Rubinstein International Piano Master Competition et reçoit le prix du jury junior, le prix de musique de chambre et 5 des 6 prix du public.

Depuis septembre 2021, il poursuit ses études dans la classe de Nelson Goerner à Genève. Il est soutenu par la Fondation Lisa Batiashvili et par la Fondation Géza Anda.

En 2022/2023, il est artiste du programme Classeek Ambassador. Il est soutenu par Bayer Kultur dans le cadre de la stArtacademy.

Parallèlement à sa carrière de pianiste classique, il a créé avec ses amis un groupe de musique électronique et expérimentale, Tsduneba, qui signifie « tentation » en géorgien.



vend 24 nov à 20h30
**Église de Saint-Germain-
des-Prés /**
Lisa Batiashvili & Giorgi
Gigashvili en concert

Chamgeliani Sisters & friends



© DR

Les sœurs géorgiennes Ana, Eka et Madona Chamgeliani viennent d'une longue lignée de chanteurs et chanteuses de la province montagneuse et isolée de la Svanétie, où elles ont grandi. Les sœurs chantent les chansons de leurs ancêtres, dont beaucoup sont censées avoir plus de mille ans et ne peuvent être entendues nulle part ailleurs. Le village d'où elles viennent (Lakhusdi) se fait appeler « Le Village Chantant », et là-bas, les habitants continuent de chanter ces anciennes chansons, riches des récits et légendes locales enracinés dans le saisissant paysage environnant.

Les Chamgeliani Sisters ne sont pas seulement des chanteuses incroyables, mais elles possèdent également une connaissance approfondie des contextes et des traditions qui entourent les chansons qu'elles interprètent. Ana, qui est également membre de l'ensemble Sathanao, est une virtuose du chuniri, une viole à trois cordes. Madona est ethnographe et spécialiste du folklore svane, et ses recherches incluent la découverte et l'enregistrement de chansons anciennes sur la reine de la forêt, Dali (en qui beaucoup de gens en Svanétie croient). Eka est femme au foyer et joue un rôle important dans l'accueil des invités chez elles à Lakhusdi. Les trois sœurs sont à la tête de l'effort de préservation et de perpétuation des traditions chantées de Svanétie.

La musique svane, comme la plupart de la musique géorgienne, est basée sur une polyphonie à trois voix : basse, moyenne et haute. Ainsi, les sœurs Chamgeliani forment un merveilleux trio, capable de s'adapter à un répertoire assez large de musique svane. De plus, Ana et Madonna se produisent parfois avec l'ensemble Adilea, avec lequel elles ont récemment sorti l'album *From the Singing Village (Depuis Village Chantant)*.

Les Chamgeliani Sisters collaborent souvent avec le musicien géorgien Levan Bitarovi, fondateur de l'Ensemble Adilei, et la musicienne Zoé Perret, qui promeut la culture géorgienne et enseigne les polyphonies auprès de publics variés.

mer 22 nov à 20h30

Chapelle des Beaux-Arts de Paris



Chageliani sisters & friends :
concert d'ouverture du festival

Arts

Ketuta Alexi-Meskhishvili
Vakho Bugadze
Vajiko Chachkhiani
Natela Grigalashvili
Nino Kapanadze
Guram Kharalashvili
Sofo Kirtadze
Sopho Kobidze
Kona Books éditions
Nika Kutateladze
Nino Kvrivishvili
David Matchavariani
Zura Mchedlishvili
Maia Naveriani
Elené Shatberashvili
Guram Tsibakhashvili
Guela Tsouladze
...

(programmation en cours)

Arts

Galerie Paris Cinéma Club
28, rue Mazarine - 75006 Paris

/

Vajiko Chachkhiani
Guram Tsibakhashvili

Galerie Berthet-Aittouarès
29, rue de Seine - 75006 Paris

/

Nika Kutateladze

Centre culturel tchèque
18, rue Bonaparte - 75006 Paris

/

Nino Kvrivishvili
David Matchavariani

Librairie Galerie Métamorphoses
17, rue Jacob - 75006 Paris

/

Natela Grigalashvili
photographie

/

Elené Shatberashvili
Nino Kapanadzé
Sopho Kobidze
group show

Galerie Delpire & co
13, rue de l'Abbaye - 75006 Paris

/

Editions Kona books
Ketuta Alexi-Meskhishvili

Espace des Femmes
Antoinette Fouque
35, rue Jacob - 75006 Paris

/

Maia Naveriani
solo show

Studio Frank Perrin
22 rue Visconti - 75006 Paris

/

Vakho Bugadze

Mairie du 6^e,
Salon David d'Angers
78, rue Bonaparte - 75006 Paris

/

Guela Tsouladze

Librairie Polonaise
123, boulevard Saint-Germain -
75006 Paris

/

Zura Mchedlishvili
Sofo Kirtadze



jeu 24 nov à 17h

OUVERTURE ET INAUGURATION
DU PARCOURS D'ARTS VISUELS

Ketuta Alexi-Meskhishvili



© Albrecht Fuchs 2015

Le travail de la photographe géorgienne-américaine Ketuta Alexi-Meskhishvili se situe à la croisée de la photographie analogique et digitale. Les images qu'elle prend sont aussi bien des instantanées pures que des photographies méticuleusement composées, lesquelles subissent par la suite un processus de modification manuelle, digitale ou une combinaison des deux.



© Alexi-Meskhishvili Ketuta 2019 Heinrich-Heine-Strasse (Aldi) ALE2019-1750



© Alexi-Meskhishvili Ketuta 2020 Hujar's
Hand on Motherhood ALE2020-2415
Photo Ingo Kniest



Galerie Delpire & co
13, rue de l'Abbaye - 75006
Paris



Galerie Delpire & co
13, rue de l'Abbaye - 75006
Paris / rencontre avec
Ketuta Alexi-Meskhishvili

Vakho Bugadze



© DR

Vakho Bugadze est un peintre et sculpteur géorgien né en 1964. Il obtient son diplôme du Département de Sculpture à l'Académie des Arts de l'État de Tbilissi. Il a partagé ses connaissances en tant que professeur à l'école VAADS de 2018 à 2019. Cette école se concentre sur les arts visuels, l'architecture et le design à l'Université libre de Tbilissi. De 2012 à 2016, il a également occupé le poste de professeur au sein du département des Beaux-Arts de l'Académie des Arts de l'État de Tbilissi. Son talent artistique a été largement reconnu à travers ses expositions internationales. En 2019, il a présenté une exposition personnelle intitulée «Three, Four» au Musée d'Histoire de Tbilissi et une autre intitulée «Zero» au Musée National Géorgien, tous deux situés à Tbilissi. En 2019 également, son exposition solo «Aleppo» a été présentée à Contemporary Art Space à Batoumi, en Géorgie. Parmi ses autres expositions notables, on peut citer sa participation à la Biennale internationale d'art de Beijing en 2017, une exposition de groupe intitulée «Trinity» à Vienne, en Autriche en 2017, ainsi que plusieurs expositions personnelles telles que «Innerferera» à la galerie Gala en 2016, «Suburb» au Musée National Géorgien en 2015, et «Tuscany» à la galerie Iron Bridge en 2018.

En 2014, Vakho Bugadze a également eu l'opportunité de présenter son travail à l'exposition «At the Crossroads 2: Art contemporain d'Istanbul à Kaboul» organisée par Sotheby's à Londres.



© DR

Studio Frank Perrin
22 rue Visconti - 75006
Paris



« **Painting** », solo show
de Vakho Bugadze

Vajiko Chachkhiani



Winter which was not there
© Vajiko Chachkhiani



Winter which was not there
© Vajiko Chachkhiani

Vajiko Chachkhiani est un artiste géorgien né en 1985 à Tbilissi. Il réside et travaille actuellement à Berlin, en Allemagne. Son parcours artistique est marqué par des expositions personnelles et des participations à des expositions collectives de renommée internationale.

Parmi ses expositions solo récentes, on retrouve, en 2022, *SCAI PIRAMIDE SCREENING PROJECT vol.1* à Tokyo (Japon), ainsi que *Sky Above Town* au Kunstmuseum Brandts à Odense (Danemark). En 2020, il a présenté *Death Chase* à la galerie Daniel Marzona à Berlin, et en 2019, *Winter which was not there* à la Gallery Cork (Irlande), ainsi que *Glass Muscle (Film Trilogy)* au Kunstverein Dresden (Allemagne).

Il a également participé à des expositions collectives de renom : en 2021, *all the lonely people* à LAXART à Los Angeles (États-Unis), *EVROVIZION. Crossing Stories and Spaces*, au Museum of Contemporary Art Vojvodina à Novi Sad (Serbie), *A Higher Calling*, à White Space à Beijing (Chine), et *Notes for Tomorrow*, au Pera Museum à Istanbul (Turquie).



Winter which was not there
© Vajiko Chachkhiani



Galerie Paris Cinéma Club
28, rue Mazarine - 75006 Paris

Natela Grigalashvili



© Nina Baidauri

Natela Grigalashvili est une photographe documentaire indépendante basée à Tbilissi, en Géorgie. Par le passé, elle a travaillé en tant que reporter photo ainsi que comme cadreuse. Au début de sa carrière, elle utilisait le noir et blanc, mais depuis plus d'une décennie, elle prend des photographies en couleur avec un appareil photo numérique. L'artiste se concentre principalement sur des projets documentaires à long terme dans les zones rurales de Géorgie, mettant l'accent sur la vie et les problèmes des habitants des villages et des villes provinciales. Lorsqu'elle travaille sur une série de photos, elle se concentre sur l'histoire racontée par l'image.

Natela Grigalashvili a reçu le prix Alexander Roinishvili pour sa contribution à la photographie géorgienne en 2007.

Elle a fondé des clubs de photographie à Javakheti (2014), dans les gorges de Pankisi (2015) et en Adjarie (2016).

Elle a été cadreuse pour le film géorgien *Sergo Gotverani* (réalisé par Irakli Paniashvili, 2009).

Librairie Galerie Métamorphoses



17, rue Jacob - 75006 Paris

« *Final days of georgians nomads* », solo show de
Natela Grigalashvili

Nino Kapanadze



© Claire Dorn

Nino Kapanadze, née à Tbilisi en 1990, pratique la peinture dès son plus jeune âge, elle est actuellement en dernière année aux Beaux-Arts de Paris. Son expérience artistique picturale pluridisciplinaire intègre la technique de la fresque (affresco), la lithographie, la gravure, l'installation et la photographie ; techniques qu'elle emploie au service de la peinture qui est au cœur de son art. En 2007, elle s'inscrit à l'Académie d'État des Arts de Tbilissi, faculté d'architecture, où elle obtient son diplôme en 2015. Durant cette période, elle suit également des cours à l'Université Aalto d'Helsinki et au BAUHAUS à Dessau. En 2018, elle s'installe en France pour poursuivre ses études à l'Institut d'études politiques de Paris (Sciences Po) jusqu'en 2020. C'est à cette époque qu'elle décide de se consacrer entièrement à la peinture à l'huile.

« Je m'intéresse à la pratique de la peinture non pas comme un moyen de création d'images, ni comme une surface mais comme un espace où je peux développer une conversation, activer des zones de conflit et être en constante recherche de ce que pourrait être une peinture. Contournant l'idée qu'une image à une fin ou un point de vue fixe, contre les catégories, j'explore la sensation de mouvement, de rythme variable et la transparence au sein du domaine de la toile. Je veux que ma peinture domine le sujet, si celui-ci existe ; mais l'intensité du contenu et la juxtaposition de significations ou de questions font partie intégrante de ma pratique. En fait, j'exploite ces concepts jusqu'à ce qu'ils perdent leur sens, créant un vide qui peut accueillir quelque chose de plus vrai que la vérité empirique elle-même, se transformant en beauté, dont la reconnaissance est primitive, instantanée et sensible. » Nino Kapanadze



Nino Kapanadze, *Untitled*,
oil on photogravure metal sheet, April,
2022 © Alexandra de Cossette



**Librairie Galerie
Métamorphoses**

17, rue Jacob - 75006 Paris

Sofo Kirtadze



© DR

Sofo Kirtadze est une illustratrice, graphiste et autrice de livres illustrés pour enfants. Elle passe principalement son temps entre Rotterdam, aux Pays-Bas, et Tbilissi, en Géorgie, s'inspirant de la créativité de ces villes animées mais très différentes.

Elle est titulaire d'une maîtrise en beaux-arts en gravure et possède plus d'une décennie d'expérience professionnelle, travaillant avec divers clients, notamment des agences de publicité et des maisons d'édition. Elle aime travailler à la fois avec des techniques d'illustration traditionnelles et numériques. Ses créations ont été reconnues internationalement et publiées dans plusieurs langues, dont l'anglais, le japonais, le portugais et l'arabe. Sa série d'œuvres graphiques réalisées avec la technique de gravure a été exposée à la Viennafair, la plus grande foire d'art contemporain d'Autriche.

De plus, un film d'animation basé sur le livre illustré de Sofo, «Zolemia», sur lequel elle a travaillé en tant que designer de production, a reçu de nombreux prix et nominations dans divers festivals de films internationaux.

Ses illustrations seront exposées à la Librairie Polonaise.

Liens :

Site web : <https://www.tinygiants.no/team/sofo>

Portfolio : <https://www.behance.net/sofokirtadze>

Email : sofokirtadze@gmail.com

Librairie Polonaise



123, boulevard Saint-Germain -
75006 Paris

Sopho Kobidze



© DR

Sopho Kobidze, née en 1987, est une artiste basée à Tbilissi. Elle travaille principalement dans les domaines de la peinture, du dessin, de la photographie, des installations et du production design. Elle est l'une des fondatrices de l'organisation artistique multidisciplinaire Obscura Platform, basée à Tbilissi, en Géorgie.

Ses récentes expositions, tant individuelles que collectives, comprennent : « Elle est belle come un corbeau, elle est belle come un cafard » (Galerie 4710, Tbilissi, 2023), « This Memory Brought me to Another » (Exposition collective, TBC concept, Tbilissi, 2023), « IN THE SUMMER WHITE BEARS AWAKE » (Kurorti, Espace d'Art Multidisciplinaire, Tbilissi, 2023), « Exchange of Words » (Obscura, Tbilissi, 2022), « La Pyramide de Ponzi » (Galerie Valerie Delaunaz, Paris, 2022), « Writing with Color » (CCA, 2022), « Each Flower » (exposition solo, Maudi, Tbilissi, 2021), « Clean Hands » (Exposition collective, Ingorokhva 44, Tbilissi, 2021).



Untitled,
Oil on canvas
100/100, 2022
© Sopho Kobidze



**Librairie Galerie
Métamorphoses**

17, rue Jacob - 75006 Paris

Kona Books



© Kona Books / Cyprien Gaillard

Kona Books est une maison d'édition basée à Tbilissi qui se consacre aux projets visuels et interdisciplinaires contemporains. Nous nous consacrons à la publication d'éditions bilingues d'artistes géorgiens et internationaux en dialogue avec des écrivains, des poètes et d'autres praticiens situés en Géorgie ou partageant les mêmes pratiques. Nous provoquons ainsi de nouvelles rencontres et créons une conversation au sein de chaque publication.



© Kona Books Boiled Language
Ketuta Alexi_Meskhishvili / Kirsty Bell



Galerie Delpire & co
13, rue de l'Abbaye - 75006
Paris

Nika Kutateladze



© DR

Nika Kutateladze est né en 1989, à Tbilissi. Il a étudié à la faculté d'Architecture à l'Académie des Arts de Tbilissi entre 2007 et 2011. En 2013, il a obtenu un diplôme de master au Centre d'Art Contemporain de Tbilissi (CCA-T).

La majorité de ses œuvres sont des installations et des sculptures qui portent à réfléchir sur le consumérisme au quotidien, et sur les différentes problématiques environnementales. Ses dernières expressions artistiques remettent en question le processus de transformation des espaces architecturaux et de l'environnement urbain en général.



© Nika Kutateladze



© Nika Kutateladze



© Nika Kutateladze

Galerie Berthet-Aittouarès

29, rue de Seine - 75006 Paris



« *To Protect My House While I'm Away* », solo show de Nika Kutateladze

Nino Kvrivishvili



© DR

Nino Kvrivishvili, née en 1984, est une artiste géorgienne vivant et travaillant à Tbilissi. Elle a étudié le design textile à l'Académie d'art de l'État de Tbilissi (2001-2017) et a exposé à de nombreuses reprises en Géorgie et à l'étranger.

Parmi ses récentes expositions individuelles, on compte celles au Museum Wäschefabrik à Bielefeld (Allemagne), à la galerie Melike Bilir à Hambourg (Allemagne), à Binz39 à Zurich (Suisse), au State Silk Museum à Tbilissi (Géorgie), et au KCCC à Klaipeda (Lituanie).

Ses œuvres ont été présentées dans des expositions collectives telles que *SILK* à la galerie Giudecca Art District à Venise (Italie), *Reflected Positions* au State Silk Museum à Tbilissi (Géorgie), *XX-XXI, Art géorgien des collections privées* à la Galerie Nationale GMN-Dimitri Shevardnadze National Gallery à Tbilissi (Géorgie), *Keeping the Balance* au Ludwig Museum à Budapest (Hongrie), *This memory brought me to another - TBC Concept* à Tbilissi (Géorgie) et dans de nombreux autres lieux.



© Nino Kvrivishvili



© Nino Kvrivishvili



Centre culturel tchèque
18, rue Bonaparte - 75006
Paris

Maia Naveriani



© DR

Maia Naveriani a étudié avec Gia Edzgeveradze avant de terminer sa formation à l'Académie des Beaux-Arts de Tbilissi.

Installée à Londres en 1989, elle est nommée par la galerie Annelly Juda Fine Art pour le prix international de la Fondation Vordemberger Gildewart en 1999, qu'elle remporte.

Depuis lors, elle a participé à de nombreuses expositions individuelles et collectives dans des espaces publics et commerciaux, notamment les galeries Fordham ou Danielle Arnaud (Londres), Neues Kunstforum (Cologne), le Musée de Wiesbaden, le Musée Bochum, le Musée d'Ostwall (Dortmund), Netwerk (Alost), le Sirius Art Center (Cork), les Galeries Leonard Hutton (New York) et le musée CoBra (Amsterdam). Elle est également devenue membre du groupe Everything is Alright fondé par Gia Edzgeveradze, participant à de nombreuses performances dans des espaces publics dont Neuer Berliner Kunstverein, à Berlin, le Musée Bochum et le Museum Kunst Palatz, à Düsseldorf. Maia Naveriani est représentée en Allemagne par la Galerie Voss, Düsseldorf.

Elle vit et travaille à Tbilissi et à Londres. Elle est représentée par la galerie ArtBeat à Tbilissi.

Espace des Femmes Antoinette Fouque

35, rue Jacob - 75006 Paris



« **Authentic Behaviour** »,
solo show de Maia Naveriani

Zura Mchedlishvili



© Zura Mchedlishvili

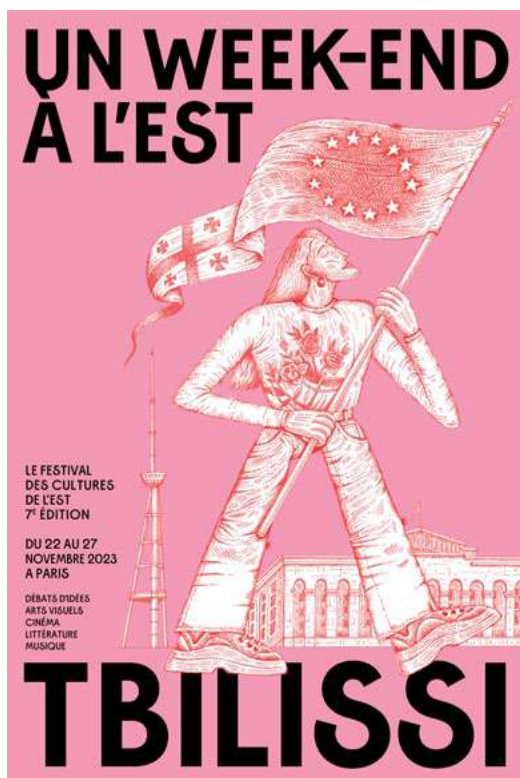
Nous devons l'affiche et l'identité visuelle du festival cette année à l'artiste Zura Mchedlishvili.

Zura Mchedlishvili est un artiste géorgien qui réside et travaille à Tbilissi. Il est à la fois peintre, graveur, illustrateur et graphiste. Il a obtenu son diplôme de l'Académie des Beaux-Arts de Tbilissi, spécialisé en graphisme. Il a également étudié à l'école d'art « Jacob Nikoladze » et à l'école de peinture « Niko Pirosmani » de Rustavi.

Son travail se concentre principalement sur le design de livres, l'illustration, la gravure et la peinture. Ses travaux seront exposés à la librairie polonaise.

www.zuramchedlishvili.com

zur.mchedlishvili@gmail.com



Librairie Polonaise

123, boulevard Saint-Germain -
75006 Paris

Elené Shatberashvili



© DR

Elené Shatberashvili est une peintre géorgienne qui vit et travaille entre Tbilissi et Paris. Elené a obtenu son diplôme des Beaux-Arts de Paris en 2019. Elle a fait quatre mois de résidence à Hambourg dans le cadre du programme poste diplôme ASA (novembre 2020- mars 2021) et s'est ensuite installée en Géorgie pour une année. Vivant actuellement en France, elle travaille avec la galerie GB Agency et collabore à des divers projets d'expositions en France ainsi qu'à l'étranger.

Les autoportraits et les sujets intimes liés à la Géorgie sont récurrents dans ses peintures. Sa peinture figurative reste expérimentale et cherche à élargir son champ de création et d'action. Les toiles réalistes basculent souvent vers des formes plus géométriques et des traitements expressifs. Ce va-et-vient permet à l'artiste d'explorer à la fois le langage plastique et pictural ainsi que divers sujets.



Conversation #3,
huile sur toile, 2021, 130x110cm
© Elene Shatberashvili



Les amoureux, huile sur toile, 2019, ©
Elene Shatberashvili



**Librairie Galerie
Métamorphoses**
17, rue Jacob - 75006 Paris

Guram Tsibakhashvili



© DR

Guram Tsibakhashvili, né en 1960 à Tbilissi, est photographe.

En 2013, il co-fonde la galerie Container. Depuis 2010, il est le commissaire du Festival de la photographie de Tbilissi et depuis 2007, le rédacteur en chef de *Photo Magazine*, le premier magazine de photographie dans le Caucase. Il est également co-fondateur de la Maison des Photographes de Tbilissi (2007).

Il enseigne également la théorie et l'histoire de la photographie à l'Université d'État de Tbilissi depuis 2014.

Il a participé à plus d'une centaine d'expositions, locales et internationales, notamment en Pologne, à Bakou, à Tbilissi, à Leipzig, à Vienne, Vilnius ou Odessa.



© Guram Tsibakhashvili - 1987



© Guram Tsibakhashvili - 1989



Exposition *On the edge*
© Guram Tsibakhashvili

Galerie Berthet-Aittouarès
29, rue de Seine - 75006
Paris



« **Explanation** », solo show
de Guram Tsibakhashvili

Guela Tsouladze



© DR



© Guela Tsouladze

Guela Tsouladze est né en 1959 à Tbilissi d'une mère française et d'un père géorgien, psychiatre. Il grandit dans un univers artistique surréaliste, entre la France et la Géorgie, inspiré notamment par Pirosmanni, les frères Zdanévitch et Dali, et entouré du cinéaste Paradjanov. Il commence ses études aux Beaux-Arts de Tbilissi en 1977, rejoint les Arts Décoratifs de 1980 à 1983 puis les Beaux-Arts de Paris de 1983 à 1985. Il devient l'assistant de Christian Boltanski.

Guela peint sur tout, papiers, toiles ou journaux ; il rejoint les premiers squats du dix-neuvième arrondissement de Paris, notamment l'atelier Quai de Seine qu'il partage avec Remy Blanchard et Vincent Scali. Ce sont les années de Ben, des frères Di Rosa, de Robert Combas et François Boisrond.

L'allégresse collective et colorée des années 80, tranche avec les angoisses sombres de fin du monde des années 2020. À l'inverse de notre dystopie, c'est à l'époque l'utopie qui règne ! Et New York en est le centre névralgique, modelé par Basquiat et Keith Haring. Guela y vivra 5 ans, dont plusieurs années au mythique Chelsea Hotel dont il recouvrira les murs et le mobilier de calligraphie géorgienne. C'est là que naissent les premières figures simplistes, noires, et amoureuses qui deviendront sa marque de fabrique et le symbole de l'art à Batumi.

C'est à la fin des années 90 que sa volonté de bâtir des ponts entre son pays natal et la France se fait plus profonde. L'Union Soviétique est morte dans un sursaut de liberté, et les Géorgiens sortent désemparés d'une guerre fratricide, alimentée par la Russie. La Géorgie a besoin d'amour et Guela remplace les croix du drapeau par des cœurs, à la suite de la Révolution des Roses de 2003. Depuis, il multiplie les projets d'expositions, de partenariats, de festivals et de centres d'art.



© Guela Tsouladze

Mairie du 6^e, Salon David d'Angers 78, rue Bonaparte - 75006 Paris



« **Pas de jour sans point** », solo show de Guela Tsouladze

Spectacles

Leo Gabriadze

...

(programmation en cours)

Leo Gabriadze



© DR

Leo Gabriadze est le Directeur artistique du « Théâtre GABRIADZE », Théâtre de Marionnettes d'État de Tbilissi

Il naît à Tbilissi en 1969 et fait ses débuts à l'écran à l'âge de 16 ans, jouant le rôle principal dans le film *Kin-Dza-Dza!* réalisé par G. Daneliya. Il travaille au Théâtre Gabriadze en tant que marionnettiste et assistant de son père Rezo Gabriadze, fondateur du théâtre.

En 1990, il poursuit ses études au Département de Design et d'Animation de l'Université de Californie à Los Angeles (UCLA). Il commence également à y travailler, dans le domaine du design graphique et de l'animation.

En 2000, il devient l'un des co-fondateurs de la société de production cinématographique Bazelevs Production, où il travaille pendant 20 ans. En tant que réalisateur, il réalise plus d'une centaine de spots publicitaires télévisés.

En 2010, il fait ses débuts en tant que réalisateur avec le long métrage *Lucky Trouble* avec la participation de Milla Jovovich. En 2015, il sort le film américain *Unfriended* avec les studios Universal. Il s'agit alors du premier film expérimental du genre « Screenlife » et il connaît un énorme succès commercial.

En 2017, le documentaire animé *Rezo* est présenté en première, un film basé sur les histoires et les souvenirs d'enfance du père de Leo, Rezo Gabriadze. Le film est projeté dans des festivals de films internationaux et remporte de nombreux prix, dont celui du Meilleur Film d'Animation aux Asia Pacific Screen Awards 2018.

Depuis quinze ans, Leo est le producteur créatif du Théâtre Gabriadze. Pendant cette période, quatre spectacles ont été mis en scène, des dizaines de tournées ont été organisées et le théâtre a participé à des festivals de renom. En 2012, il est le commissaire de l'exposition de *Rezo Gabriadze* au musée Pouchkine. Il devient le directeur artistique du Théâtre Gabriadze en 2017, puis met en scène *Alfred et Violetta* en 2021 et *Diamond of Marshal de Pant'e* en 2023.

vendredi 24 novembre à 18H

**Odéon - Théâtre de l'Europe
/ Salon Roger Blin**



Rencontre avec Leo Gabriadze /
Animation : Eloi Recoing, dra-
maturge, metteur en scène et
traducteur



Cuckoo © Irakli Sharashidze



Hard as nails © Irakli Sharashidze

Alfred et Violetta

Le retour en France tant attendu de la merveilleuse troupe de théâtre de marionnettes fondée par Rezo Gabriadze à Tbilissi (Géorgie) pour une adaptation saisissante de *La Traviata*.

Retour en France du Théâtre Gabriadze fondé en 1981 à Tbilissi par l'une des figures majeures du théâtre européen disparue en 2021, Rezo Gabriadze. Avant de disparaître, il a entièrement renouvelé la forme de son premier spectacle, *Alfredo et Violetta*, librement inspiré de *La Traviata*.

Nouveaux décors, nouveaux personnages, nouvelles musiques, nouvelles lumières, c'est une pièce aussi émouvante que saisissante qu'il nous livre en héritage par l'entremise de son fils, Leo, aujourd'hui dépositaire de son œuvre.

La fameuse histoire imaginée par Alexandre Dumas et orchestrée par Verdi est ici transposée à Tbilissi, la capitale géorgienne, en 1991, en pleine guerre civile, ainsi qu'à Milan, Venise, Rome, Khashuri, Abastumani et Dighomi. La pièce a été coproduite avec le Goldoni Theater and Change Performing Arts. La première mondiale a eu lieu au théâtre Goldoni, Venise, en février 2022.

DISTRIBUTION

Dramaturge, directeur artistique : **Rezo Gabriadze**
Metteur en scène : **Leo Gabriadze**
Maîtres de marionnettes : **Tamar Amirajibi, Niko Gelovani, Irakli Sharashidze, Tamar Kobakhidze, Giorgi Giorgobiani, Medea Bliadze**
Directeur technique : **Mamuka Bakradze**
Ingénieur du son : **David Khositashvili**
Productrice : **Veronika Gabriadze**



du 8 au 30 novembre

La Scala Paris /

Spectacle *Alfred et Violetta*

Spectacles



Narrator © Irakli Sharashidze

GABRIADZE
THEATRE

la Scala
PARIS

MINISTRY OF
CULTURE, SPORT
AND YOUTH OF
GEORGIA



© Irakli Sharashidze

DANS LES MEDIAS

« Gabriadze est un maître du style théâtral, dans lequel l'humour se mêle à la douleur déchirante douleur déchirante. Avec des personnages animés qui vivent et ressentent, il crée un monde unique plein de mystère »
La Nuova Venice

« Les marionnettes géorgiennes originales du théâtre Gabriadze poursuivent le succès du metteur en scène Peter Brook, dans le carnaval du programme international du théâtre Goldoni "Saison de paysages sans frontières" » **VeneziaToday.it**

« Outre l'ironie sophistiquée du texte et l'esthétique créative des scènes et des personnages, le spectacle est remarquable à plus d'un titre... il présente toute la gamme des sentiments humains grâce à l'art des marionnettes. » **Traiettorie.org**

« Rezo Gabriadze est un génie, un poète et un créateur fantastique... » **HYSTRIO**

PRODUCTION

Production : **Gabriadze Theatre**
Co-production avec **Change Performing Arts**

Scala Productions & Tournées

SOUTIEN

Ministère de la culture, du sport et de la jeunesse de Géorgie

PARTENAIRES MEDIAS

France TV
Le Figaro
Télérama

Carnet d'adresses

Beaux-Arts de Paris

14, rue Bonaparte
75006 Paris



Bibliothèque André Malraux

112, rue de Rennes
75006 PARIS

Centre culturel tchèque

18, rue Bonaparte
75006 Paris



Centre National du Livre

53, rue de Verneuil
75007 Paris



Christine Cinéma club

4, rue Christine
75006 Paris



Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris

60, boulevard de la Villette, 75019 Paris



Eglise Saint-Germain des Prés

3, Place Saint-Germain-des-Prés
75006 Paris



Espace des Femmes - Antoinette Fouque

35, rue Jacob
75006 Paris



Galerie 22

22, rue Visconti,
75006 Paris

Galerie Berthet-Aittouarès

29, rue de Seine
75006 Paris



Galerie Delpire & co

13, rue de l'Abbaye
75006 Paris



Galerie Paris Cinéma Club

28, rue Mazarine
75006 Paris

Carnet d'adresses

Inalco

65, rue des Grands Moulins,
75013 Paris

inalco
CERLOM
Centre d'étude et de recherche
sur les littératures
et les oralités du monde

La Scala

13, boulevard de Strasbourg
75010 Paris

La Scala
PARIS

Librairie Galerie Métamorphoses

17, rue Jacob
75006 Paris

Librairie
MÉTAMORPHOSES
Livres • Manuscrits • Photographies

Librairie l'Écume des Pages

174, boulevard Saint-Germain,
75006 Paris

L'écume
des pages

Librairie Lucioles (Vienne)

13-15, place du Palais Charles de Gaulle,
38200 Vienne

LIBRAIRIE
LUCIOLES

Librairie Polonaise

123, boulevard Saint-Germain
75006 Paris



Mairie du 6^{ème} arrondissement

78, rue Bonaparte,
75006 Paris



Maison de la Poésie

157, rue Saint-Martin,
75003 Paris

de la
maison poésie
scène littéraire

Nouvel Odéon

6 Rue de l'École de Médecine,
75006 Paris

NOUVEL ODÉON

Odéon - Théâtre de l'Europe

Place de l'Odéon,
75006 Paris

ODÉON THÉÂTRE DE L'EUROPE
direction
Stéphane Braunschweig

Studio Frank Perrin

22 rue Visconti,
75006 Paris

Partenariats et soutiens

Partenariats

Festival international du Film de La Rochelle
La Volia

51^e festival
la rochelle
cinéma

LA VOLIA ECOLE
D'ART
DRAMATIQUE
PARIS

ActuaLitté
Beaux-Arts Magazine
Kometa
Mediapart
L'Obs
Transfuge

Les univers du livre
ACTUALITÉ

BeauxArts
Magazine

Kometa
À L'EST, DU NOUVEAU


MEDIAPART

L'OBS

TRANSFUGE
Choisissez le camp de la culture

Soutiens

Mairie de Paris
L'Institut Français de Géorgie
Le Centre National du Livre (CNL)
La Sofia
La copie privée


VILLE DE
PARIS

**INSTITUT
FRANÇAIS**
Géorgie

CNL CENTRE
NATIONAL
DU LIVRE

sofia 

 la culture avec
la copie privée

Équipe / contacts

Erik Veaux

Président de l'Association Un week-end à l'Est

Vera Michalski

Cofondatrice du festival

Julie Bouvard

Trésorière de l'Association Un week-end à l'Est

Brigitte Bouchard

Directrice artistique

brigitte@montechargculturel.com / + 33 6 99 12 73 57

Adélaïde Fabre

Programmation et coordination

a.fabre@et-tutti quanti.com / + 33 6 19 44 67 02

Sophie Mirouze

Programmation et communication Cinéma

sophie.mirouze@festival-larochelle.org / + 33 6 19 56 59 92

Alain Berland

Commissaire des expositions

alain.berland@beauxartsparis.fr

Alina Gurdiel

Attachée de presse

alinagurdiel@gmail.com / +33 6 60 41 80 08

www.alinagurdiel.com

Attachée de presse pour les arts visuels et la musique :

Sarah Heymann

s.heyman@heyman-associes.com / + 33 6 80 48 88 27

Manon Landurant

manon@heyman-associes.com / + 33 6 33 55 86 59

Heymann Associés / www.heyman-associes.com

SUIVEZ-NOUS !

weekendalest.com

@weekendalest